

L'existence de récits en images est une longue tradition remontant à l'Antiquité. Dans ces cultures de tradition orale, ces suites d'images venaient en appoint à des histoires, le plus souvent religieuses ou militaires, déjà connues ou destinées à être transmises oralement. C'est le cas des Biblia Pauperum, de la bible d'Etienne Harding (1120) ou de la bible de Maciejowski (v. 1250) ou des Cantigas de santa Maria (1260-1270) et avant cela de la tapisserie de Bayeux ou de la colonne Trajan. Les sujets étaient donc exclusivement religieux ou politiques.

L'Italien Giotto (1270-1337) est l'instigateur des cycles de peinture qui vont traverser la Renaissance et au-delà. Citons le Cycle de Sainte Ursule (1493-98) de Carpaccio en 7 tableaux ou le Cycle de Marie de Medicis (1622-24) en 25 tableaux de Pierre Paul Rubens.

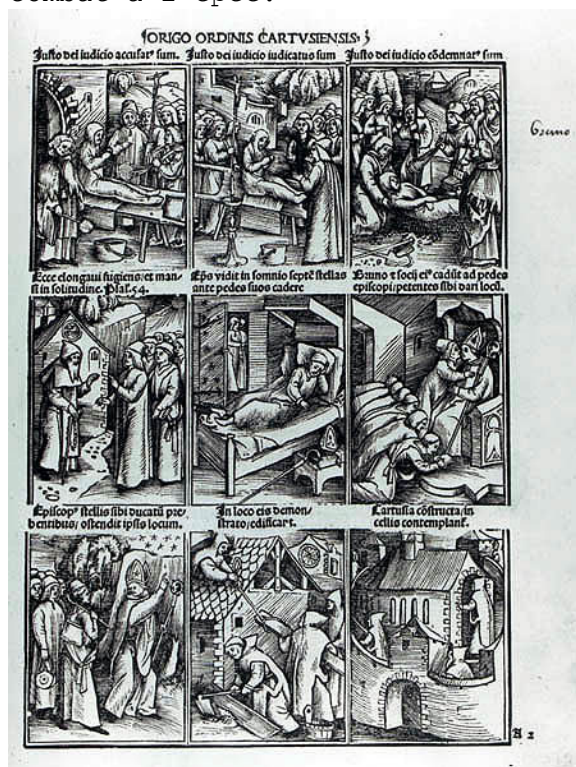
Dans notre tradition écrite, nous reconnaissons davantage comme bande dessinée des œuvres qui sont capables de fonctionner indépendamment de toute tradition orale mais il a d'abord fallu que l'œil et l'esprit s'habituent aux séquences d'images pour les comprendre par elles-mêmes.

Un best-seller du Moyen-Age non religieux est le poème satirique de Gervais du Bus, le Roman de Fauvel. Ce poème est adapté en dix pages à raison de quatre cases par page par Raoul Le Petit dans Le Dit de Fauvain.

Dans une bible peinte à Saint-Quentin en 1350, les enlumineurs emploient le système consistant à reprendre le décor d'une image sur l'autre pour marquer la continuité du récit.

En 1460 parait à Strasbourg une planche au thème biblique de dix cases, la plus ancienne histoire dessinée imprimée connue en Europe.

En 1475 une séquence dans le Codex Palatinus germanicus 67 montre un combat à l'épée.



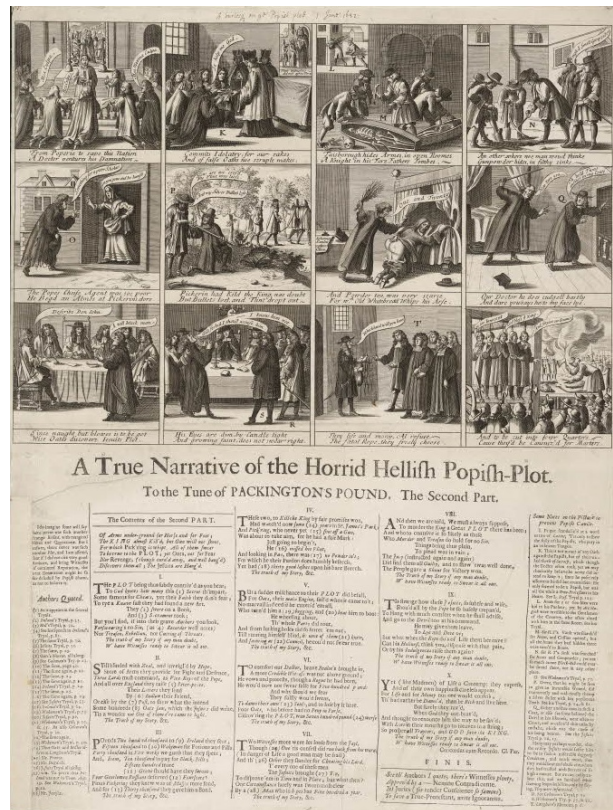
Une planche de 1490.

De 1560 à 1620 Franz & Abraham Hogenberg publient une feuille de journal qui décrira des événements marquants comme le meurtre d'Henri III de France (1589) ou l'exécution de Concini, marquis d'Ancre (1617).

En 1633, le Lorrain Jacques Callot produit dix-huit gravures à l'eau-forte intitulée *Les Misères et les Malheurs de la guerre*. On retrouvera son influence chez Hogarth.

En 1663, à partir de la quatrième édition du livre de John Reynolds publié par William Lee, *The Triumph of God's Revenge Against the Crying and Execrable Sinne of... Murther*, les titres de chapitre sont surmontés d'une demi-page illustrée constituée de bandes superposées pour un total de 31 pages.

En 1679, Francis Barlow, sous forme de jeu de cartes, raconte une affaire qui a défrayé la chronique, celle d'un imaginaire complot catholique contre la couronne.



En 1682 Matthew Turner publie deux feuilles imprimées sur cette même affaire. Cette composition, attribuée à Barlow, semble étonnante de modernité, combinant légendes et phylactères. Si la moitié supérieure de la feuille est consacrée à l'histoire en trois bandes superposées, la moitié inférieure est constituée d'une chanson populaire sur le même sujet.

A l'ère de l'imprimerie les imagiers produisent des images bibliques, comme *Afbeelding van de Geboorte Lijden en Sterven van de Salighmaecker der Weereld* (Représentation de la naissance, de la passion et de la mort du sauveur du monde) aux Pays-Bas en 1717.

Peut-être inspiré du *Miroir du Destin de la Prostituée* (Venise, v. 1657), William Hogarth produit en 1732, une série de deux puis de six gravures de la *Carrière de la Courtisane*. En 1735, *La Carrière d'un Courtisan* en compte huit. Il renouvelle son innovation avec *Four Times of The Day*

(1736), *Mariage à la mode* (1745) en six gravures, *Le Zèle et la Paresse* (1747) en douze gravures, *Four Stages of Cruelty* (1751), *Humours of an Election* (1755) en quatre gravures.

En 1783 Joseph von Göz adapte sa pièce de théâtre, *Lenardo und Blandine*, sous forme de dessins montrant les postures, très dramatiques, des personnages.

La même année, le 29 décembre, le jeune Thomas Rowlandson publie une planche chez William Humphrey, *Two New Sliders for the State Magic Lantern*, satire politique à propos de Charles Fox, Lord Frederick North, Edmund Burke et William Pitt.



Une suite datée du 7 janvier 1784, *The Loves of the Fox and the Badger, or The Coalition Wedding* comporte des bulles de dialogue et même une forme de bulle de pensée.



Le 26 mai 1792, il caricature deux membres de la haute société, Lady Sarah Archer et Douglas Hamilton, dans deux compositions qui se lisent de droite à gauche.

Ses compatriotes Richard Newton (1777-1798) et James Gillray (1756-1815) poursuivent la tradition de Hogarth avec *Progress of A Player* (1793) et *Progress of A Woman of Pleasure* (1794) pour le premier, et *John Bull's Progress* (3 juin 1793) qui montre l'Anglais typique partir en guerre et revenir estropié.

Le 4 mars 1797, Gillray caricature les politiciens William Pitt et Charles James Fox dans une suite de deux images avec des phylactères, procédé qu'il emploie souvent. Le 12 mai 1800 il s'en prend à Napoléon dans *Democracy, or A Sketch of the Life of Buonaparte* dans une suite de huit images.

La même année, le 1er octobre, une feuille attribuée à James Sayers, *Johnny New-come in the Island of Jamaica*, décrit l'arrivée d'un parvenu en Jamaïque en 21 cases.

Les imagiers mettent aussi en scène des contes ou des comptines, comme Urbain et Isabelle, comme cette version publiée par le Néerlandais Wendel en 1803.

En 1810 l'artiste suisse François Aimé Louis Dumoulin tente de raconter son roman préféré, Robinson Crusoé, en images mais le résultat n'est pas au rendez-vous faute d'un vocabulaire graphique adéquat.

En 1822 l'imagier James Catnach va faire reproduire les illustrations des frères George et Isaac Cruikshank pour un roman populaire, *Life in London; or, The Sprees of Tom and Jerry* et les vendre rassemblées sur une page. Cette publication connaîtra deux suites, en 1822 et 1823.



La caricature de Charles Philipon qui montre la transformation de Louis-Philippe en poire en 1831 est parfois citée comme une des premières bandes dessinées françaises. Le même Philipon produira les éditions « pirates » de Töpffer (entre guillemets car il n'existe pas de conventions transnationales protégeant les auteurs étrangers) qui contribueront à étendre sa renommée dans toute l'Europe.

Toutes ces œuvres sont très différentes les unes des autres, les éditeurs comme les artistes sont à la recherche de formes qui fonctionnent car ce moyen d'expression n'est pas encore identifié comme tel. C'est Töpffer qui en sera le premier théoricien, qui combinera sa science de la caricature anglaise et du théâtre pour composer ses romans en étampes.

Enfin pour montrer où en était le neuvième art lorsque Töpffer fait imprimer son premier album, Charles Jameson Grant publie en 1834 dans son *Every Body's Album and Caricature Magazine*, une aventure en trois bandes superposées, qui se lit de gauche à droite, en couleurs et qui utilise des bulles pour le dialogue des personnages, plus de soixante ans avant que ce procédé ait censé avoir été inventé dans les journaux américains.



C'est peut-être paradoxalement le succès de Töpffer qui va reléguer l'emploi du phylactère dans l'oubli. Il faudra attendre les découvertes de la photographie et du phonographe pour que la bande dessinée prenne la forme qui nous est familière.

- Chronologie :
- 1120, Bible d'Étienne Harding
 - 1250, Bible de Maciejowski
 - 1260, Cantigas de santa Maria

1326, Dit de Fauvain, par Raoul Le Petit d'après le poème de Gervais du Bus
1475, Codex Palatinus germanicus 67
1493-1498, Cycle de Sainte Ursule, par Carpaccio
1589, Le meurtre du roi Henri III par Hogenberg
1617, L'exécution de Concini, marquis d'Ancre par Hogenberg
1622-24, Cycle de Marie de Medicis, par Pierre Paul Rubens
1633, Les Misères et les Malheurs de la guerre, par Jacques Callot
1657, Miroir du Destin de la Prostituée
1663, The Triumph of God's Revenge Against the Crying and Execrable Sinne of Murther, par John Reynolds, William Lee
https://archive.org/details/McGillLibrary-rbrc-triumphs-gods-revenge_PR3658R62G41670-15385
1679, Francis Barlow's Playing Cards
1682, A True Narrative of the Horrid Hellish Popish-Plot, par Francis Barlow, juin 1682, Matthew Turner

1717, Afbeelding van de Geboorte Lijden en Sterven van de Salighmaecker der Weereld, publié par Gijsbert De Groot
1732, The Harlot's Progress, par William Hogarth
1735, The Rake's Progress, par William Hogarth
1736, Four Times of The Day, par William Hogarth
1745, Mariage à la mode, par William Hogarth
1747, Industry and Idleness, par William Hogarth
1751, Four Stages of Cruelty, par William Hogarth
1755, Humours of an Election, par William Hogarth
1783, 29 décembre, Two New Sliders for the State Magic Lanthern par Thomas Rowlandson, William Humphrey
1784, 7 janvier The Loves of the Fox and the Badger, or The Coalition Wedding par Thomas Rowlandson, William Humphrey
1792, 29 mai Six Stages of Marring a Face par Thomas Rowlandson, Samuel William Fores
1792, 29 mai Six Stages of Mending a Face par Rowlandson, Samuel William Fores
1793, 3 juin John Bull's Progress, par James Gillray, Sarah Humphrey
1797, 4 mars The Tables Turn'd, par James Gillray, Sarah Humphrey
1800, 12 mai Democracy, or A Sketch of the Life of Buonaparte par James Gillray, Sarah Humphrey
1800, 1er octobre, Johnny New-come in the Island of Jamaica, par James Sayers ?
1803, Urbanus en Isabel, Wendel
1810, oyages et Aventures Surprenantes de Robinson Crusoé, Loertscher & Fils
1820, The Queen's Matrimonial Ladder, par George Cruikshank, William Hone
1820, Old Mother Hubbard and her Wonderful Dog, James Catnach
1822, Life in London; or, The Sprees of Tom and Jerry, James Catnach
1822, Green in France; or, Tom and Jerry's Rambles Through Paris, James Catnach
1823, The Charlies' Holiday; or, The Tears of London at the Funeral of Tom and Jerry, James Catnach
1825, The Matrimonial Ladder par Michael Egerton et George Hunt, McLean
1825 Glasgow Looking Glass, par William Heath, John Watson & Co
1825-26 Northern Looking Glass, par William Heath, John Watson & Co
1828 22 juin, Bell's Life in London n° 330 « The Harlot's Progress » et « Monkeyana, or The Gambler's Progress », William Innell Clement
1830 The Looking Glass, par William Heath, McLean
1831 2 janvier, Bell's Life in London n° 458 Diversions of Old Nick, William Innell Clement

1831 24 juin, Gallery of Comicalities, George Goodger
1831, 24 novembre, "Les poires" dans La Caricature n° 56, Aubert
1834, Everybody's Album & Caricature Magazine n° 14, par C.J. Grant,
Kendrick

Bibliographie :

ALEXANDRE, A., L'Art du Rire et de la Caricature, Librairies-Imprimeries Réunies, ca 1890.

ALEXANDRE-BIDON, Danièle, La bande dessinée avant la bande dessinée, in Les origines de la bande dessinée, Le Collectionneur de Bande Dessinée N° 79, 1996.

BLANCHARD, Gérard, La bande dessinée, Editions Gérard & Co, Verviers, 1969.

La BD avant la BD <http://expositions.bnf.fr/bdavbd/index.htm>

CAPART, Philippe, Crypte Tonique n°12, 2015

GROENSTEEN, Thierry (sous la direction de) Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée, , CIBDI, 2013

KUNZLE, David, The Early Comic Strip, The University of California Press, 1973.

Magasin du XIXe siècle n°6, (collectif) « Et la BD fut », Société des études romantiques et dix-neuviémistes, 2016

McCLOUD, Scott, L'Art invisible, Delcourt, 2007

MEAUME, Édouard, Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot - Deuxième partie (les œuvres profanes) (1860), p. 265-270 (lire en ligne [archive])

GIFFORD, Dennis, « Angleterre », in Histoire mondiale de la bande dessinée, Horay, 1980

RENONCIAT, Annie, Le Robinson de Dumoulin : un roman en 150 gravures, in 9e Art N°8, 2003

SMOLDEREN, Thierry, Ceci n'est pas une bulle ! - Structures énonciatives du phylactère, 2005